

Le temps des bilans

Le baccalauréat 2003 a été un bon cru, tant dans les taux de réussite que dans le nombre des mentions ; les notes attribuées aux élèves dans les différentes matières ont atteint des niveaux inespérés parfois. Qu'en est-il des langues anciennes ? Ont-elles suivi la même tendance à la hausse ?

434 candidats ont été interrogés à l'oral de latin et 74 à l'oral de grec. Si la moyenne académique est honorable (15,9 environ en latin et 15,3 en grec), certains établissements affichent des résultats décevants pour les élèves et décourageants pour les professeurs.

Comment expliquer que des élèves d'une même classe soient notés de 14 à 19 par un jury et de 9 à 14 par le jury voisin ? Comment justifier auprès d'élèves scientifiques des questions de grammaire pointues sans autre forme d'interrogation ? Et que dire à des candidats qui sortent en larmes ?

Saurons-nous encore être convainçants envers nos élèves de lycée quand les résultats du baccalauréat - à coefficient 2 - sont notre argument majeur ? Il est bien inutile de rappeler ici les conditions de notre enseignement, ni les efforts fournis par des élèves sérieux et motivés qui devraient se contenter d'un 13 en latin quand ils ont obtenu 19 ou 20 en musique, 18 en TPE.

Les résultats écrits de spécialité sont peu encourageants : 9.5 est la moyenne de latin obtenue sur 43 élèves de L dont 22 n'ont pas atteint la moyenne (la moyenne 2002 était à 10,08) ... Le grec se situe à 10,8 pour 11 candidats (5 ont une note inférieure à 10).

Nous savons bien que ces cas ne sont pas les plus courants et que la plupart des interrogations et des corrections se déroulent au mieux, mais c'est peut-être le moment de rappeler que nous ne formons pas que de futurs normaliens. Nos latinistes et hellénistes, souvent issus de classes scientifiques, ne sont pas tous des élites et nos prétentions se limitent à celles de leur donner la connaissance et le goût des textes anciens, de leur transmettre ce qui fait notre richesse, en espérant qu'ils y puiseront des qualités intellectuelles autant qu'humaines.

Il est temps de nous aligner sur les autres matières plus audacieuses dans la valorisation, sans quoi notre matière périra des coups qui lui sont portés de l'intérieur.

[M-A Lefort](#)